Homélie pour le 22ème dimanche du temps ordinaire de l'année C – 28/08/2022 – Lacabrette & Castelnau-Montratier – « Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. » (Ben Sira 3,18)

Ben Sira 3,17-18. 20. 28-29 Psaume 67 Hébreux 12,18-19. 22-24a Luc 14,1.7-14

Aujourd'hui la première lecture, le psaume et l'Évangile mettent en valeur – chacun à sa manière – l'humilité: « Accomplis toute chose dans l'humilité » (Ben Sira 3,17), « Quand quelqu'un t'invite... ne va pas t'installer à la première place. » (Luc 14,8). Si le livre de Ben Sira n'est pas des plus enthousiasmant avec ses cinquante et un chapitres de proverbes et de conseils moraux, l'Évangile ne s'en tient pas aux conseils de bien séance ou de savoir-vivre mondain mais tourne sans attendre à la parabole. C'est quand même plus agréable d'entendre Jésus nous raconter une histoire significative que nous faire une leçon de bien vivre!

Car lorsqu'il nous raconte une histoire où il est question de « noces » c'est un signe qu'il nous adresse. Parfois il nous arrive de nous comporter selon le spectacle accablant pointé du doigt par Jésus... En effet, l'humilité n'est pas « naturelle », elle va contre la plupart de nos réflexes : dans la société on se pousse du coude, on valorise l'ambition et la promotion. Si l'on ne se fait pas « remarquer » d'une manière ou d'un autre nous avons peur de tomber dans l'oubli : nous confondons humilité et humiliation ! Jésus ne veut certainement pas abaisser l'homme mais il lui demande d'adopter une attitude radicalement différente lorsqu'il vient répondre présent au banquet du Royaume. La force de l'habitude (et de nos mauvaises habitudes) pourrait nous empêcher de connaître la joie d'être invités par le Père... Et de manière indirecte, les paroles de Jésus nous incitent à le contempler dans sa passion et sa résurrection où il prit la dernière place : c'est le Père qui le conduira à ses côtés (à sa droite) où il siège et intercède pour nous. C'est toute la valeur de l'humilité dont la première lecture témoigne : « Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire. » (1ère lecture : Ben Sira 3,20).

La liturgie qui nous rassemble le dimanche est bien signe de l'humilité de Dieu... L'épitre aux Hébreux la souligne à sa manière : « Vous n'êtes venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son trompette ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. » (2ème lecture 12,16-17). En fait, nous sommes venus aujourd'hui dans cette église pour faire mémoire d'un repas familier, d'un repas fraternel, où Dieu se donne luimême. Notre liturgie eucharistique n'utilise pas les « effets spéciaux » : elle se vit dans la sobriété et l'intériorité. C'est ainsi que nos eucharisties peuvent nous mener à une vraie rencontre avec le Seigneur Dieu. Il est possible que nous regrettions de ne pouvoir approcher la présence du Seigneur avec seulement la part émotionnelle et affective de nous-mêmes : il en est tout autrement dans la vérité du geste qu'accomplit encore pour nous Jésus ressuscité puisqu'il nous envoie dans l'élan de notre communion eucharistique (et fraternelle) vers les autres.

D'ailleurs le psaume 67 que nous avons prié il y a un instant nous racontait une longue procession liturgique du peuple de Dieu : « Chantez pour Dieu, jouez pour son nom. Son nom

est le Seigneur ; dansez devant sa face. » Ce psaume s'appuie sur un évènement relaté par l'historien Flavius : le roi d'Égypte libéra quelque 12 000 esclaves juifs et leur permit de rentrer à Jérusalem. Ainsi le peuple de Dieu put revivre les merveilles de l'Exode : « Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse, et quand il défaillait, toi, tu le soutenais. »

Les textes de l'Écriture d'aujourd'hui — et particulièrement l'Évangile — nous disent qui est Dieu, et nous avertissent sur les limites de nos prétentions : « La condition de l'orgueilleux est sans remède ! » (1ère lecture : Ben Sira 3,28) Notre Dieu porte attention à celui qui sait se faire petit, il regarde et il sait voir : « Mon ami, avance plus haut » (Évangile : Luc 14,10b) Et il nous demande d'inviter largement au banquet du Royaume celles et ceux auxquels nous ne penserions pas en priorité : « Quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. » (Évangile : Luc 14,14).

Libérés de l'image que nous avons de nous-mêmes, ayant rectifié correctement notre échelle des valeurs, et par là disposant un peu mieux de la connaissance de soi, regrettant nos faiblesses et confiant en la grâce de Dieu nous pouvons apprendre l'humilité sous l'impulsion de l'Esprit-Saint. Alors, nous serons capables d'entreprendre, avec cette grâce le Dieu, et un souci croissant d'humanité, la participation au Règne de Dieu. L'humilité vraie, sincère, nous prépare dès aujourd'hui à penser avec grandeur, à vouloir avec fermeté, à oser avec courage.

Amen.

P. Bernard Brajat